

Revue MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

1 | Hiver 2020/2021



Noël en temps de pandémie

Heurs et malheurs

Projets d'Épiphanie 2021

Rénovation d'églises Val-de-Ruz (NE), Bissone (TI) et Roveredo (GR)

Ermitage à Soleure

Retour aux racines chrétiennes sous une forme contemporaine

Noël et pandémie: trouver Dieu en temps de crise



Chère lectrice, cher lecteur,

La deuxième vague de coronavirus nous frappe beaucoup plus vite que prévu et aussi plus brutalement qu'au printemps. Tandis que, pour beaucoup de gens, le coronavirus était alors resté plutôt abstrait, hormis les restrictions inhabituelles et la prudence nécessaire avec laquelle

ils devaient se déplacer, la deuxième vague en cours change la donne. Les cas sont plus proches, et de plus en plus de gens qui ne sont pas directement malades sont mis en quarantaine à cause de leurs contacts avec des personnes testées positives au coronavirus. La lassitude et une certaine insouciance favorisent la propagation du virus. Et il n'est plus guère question de la solidarité entre jeunes et vieux qui a été tant applaudie au printemps.

En ce qui concerne la vie religieuse, il n'y a pas d'arrêt complet, mais toujours des restrictions très rigoureuses. Cette situation, source d'amertume, exige de la part des églises et des fidèles qu'ils s'abstiennent d'assister à l'office religieux habituel tout en persévérant dans la foi. Suivre une messe à la télévision n'est pas la même chose que participer physiquement à une assemblée de fidèles. Mais d'un autre côté, ce temps de pandémie montre aussi clairement que le fait d'être chrétien ne se borne pas à l'assistance au culte. Être chrétien signifie davantage et devrait embrasser tous les aspects de notre vie. La crise du coronavirus offre peut-être la possibilité de mettre en valeur et de cultiver la diaconie. Espérons en tout cas qu'elle nous rende plus créatifs, ce qui ne saurait faire de tort ni aux chrétiens ni aux églises.

Outre ses aspects négatifs, la pandémie offre également des ouvertures. Nous pouvons approfondir certaines questions et opérer des distinctions qui pourront nous être utiles à l'avenir, ce qui serait plus difficile et paraîtrait moins urgent en temps normal. Nous avons donc appris de la première vague à ne pas borner notre regard à l'évolution du coronavirus, mais aussi à combattre d'autres maladies et l'isolement. Et nous avons maintenant une meilleure vue d'ensemble.

Le 4 octobre de cette année, le pape François a publié la lettre encyclique intitulée «Fratelli tutti» – malheureusement sans l'ajout «sorelle» vu qu'il s'agit d'une citation directe de saint

François d'Assise – dans laquelle il souligne que la pandémie de coronavirus «a mis à nu nos fausses certitudes». Plus encore que les autres sociétés, notre société occidentale, qui occulte la mort et perfectionne la santé grâce à ses possibilités financières, qui considère la vie comme contrôlable et maîtrisable et qui, tout en se souciant de la santé, néglige de plus en plus la vie dans les périphéries, a ainsi été mise dans l'incapacité d'agir ensemble de façon concertée et n'a plus pu que réagir en ordre dispersé. «Au-delà des diverses réponses qu'ont apportées les différents pays, l'incapacité d'agir ensemble a été dévoilée. Bien que les pays soient très connectés, on a observé une fragmentation ayant rendu plus difficile la résolution des problèmes

qui nous touchent tous.» Dans sa lettre qui vise à encourager la fraternité, le pape François «forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité» (n° 7-8).

Le pape nous indique donc la dimension spirituelle de notre vie. La tragédie mondiale réveille la conscience d'être une communauté mondiale dans un

seul bateau, «où le mal de l'un porte préjudice à tout le monde». Personne ne peut se sauver seul, comme nous essayons de le faire si souvent. Et François poursuit en ces termes: «la tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. [...] À la faveur de la tempête, est tombé le maquillage des stéréotypes avec lequel nous cachions nos ego toujours préoccupés de leur image; et reste manifeste, encore une fois, cette [heureuse] appartenance commune [...], à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire: le fait d'être frères» (no 32).

La crise du coronavirus nous offre la grande occasion d'aller au-delà de l'habituelle liberté personnelle, actuelle, voire matérialiste, pour rechercher la vraie liberté et la transcendance. Ce n'est pas facile. Mais cette crise veut et peut nous indiquer cette occasion. L'éclatement des rêves terrestres peut ouvrir la vue sur le ciel: Noël signifie que le ciel et la terre ne sont plus séparés. Et j'ajouterai, comme l'exprimait de manière un peu baroque et très exigeante Angelus Silesius: «Dieu doit naître en toi – l'extérieur ne te sera d'aucun secours – ressuscite toi-même d'entre les morts» (trad. libre). – Restez en bonne santé!

La Mission Intérieure vous souhaite une bonne fête de Noël!

Cordialement, votre

Urban Fink-Wagner, directeur Mission Intérieure



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Aide à la paroisse neuchâtoise du Val-de-Ruz

Les possibilités de financement de la vie ecclésiale dans les cantons suisses sont très variables, de sorte qu'il y a des paroisses très pauvres à côté de paroisses riches. C'est notamment le cas dans le canton de Neuchâtel, qui connaît depuis 1941 une stricte séparation entre l'Église et l'État. Bien que la paroisse de Cernier soit reconnue comme une institution d'intérêt public depuis 1943 et l'Église catholique romaine depuis 2001, la perception d'impôts obligatoires n'est pas possible. Or les contributions volontaires ne sont pas suffisantes pour financer la vie ecclésiale dans un canton laïc. Ainsi en est-il de la paroisse du Val-de-Ruz, qui a un besoin urgent de rénover son église et ses locaux paroissiaux, à Cernier. Le canton ordonne notamment le remplacement du chauffage électrique. Cela signifie que la paroisse du Val-de-Ruz, dans la haute vallée du Jura entre Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds, est financièrement surchargée. Une aide lui sera fournie grâce aux recettes de la collecte de l'Épiphanie 2021.

Un regard sur l'histoire de la paroisse catholique romaine du Val-de-Ruz illustre les difficultés de la vie paroissiale dans un canton qui était entièrement réformé jusqu'à la fondation de l'État fédéral en 1848 et qui, comme le canton de Genève, est depuis longtemps fortement laïcisé. La première chapelle catholique a été construite en 1852 à Fontaines. En 1909, l'église paroissiale Notre-Dame de l'Assomption – avec presbytère et salle paroissiale sous l'église – a été consacrée dans le chef-lieu de Cernier. Cependant, les moyens financiers étaient très limités: un orgue n'a pu être installé qu'en 1920, et trois cloches en 1950. Agrandi et réaménagé en 1939, puis en 1967, après le Concile Vatican II, et doté d'un chauffage électrique en 1975, le chœur a été fraîchement repeint en 2016. Pour des raisons financières, la paroisse est contrainte de procéder par petites étapes, car il y avait et il y a encore trop peu de

fonds disponibles pour entreprendre une rénovation complète.

Rénovations nécessaires

À l'heure actuelle, plusieurs travaux de rénovation indispensables sont en cours. Dans l'église, le plancher sera rénové, et les murs et le plafond seront nettoyés et repeints. Outre l'isolation des portes et des fenêtres, les bancs sont également en cours de rénovation. La restauration de la sacristie est particulièrement urgente, comme le montre la photo ci-après à droite. Dans la salle paroissiale, la cuisine doit être rénovée, le plancher doit être refait, les murs et les plafonds doivent être repeints. Le système de chauffage électrique installé en 1975 est en fin de vie. Le canton de Neuchâtel ayant décidé d'une interdiction générale du chauffage électrique à partir de 2030, la paroisse est également tenue d'agir dans sa deuxième église, celle du Bon Pasteur, aux



Un beau vitrail à côté du mur latéral droit de l'église qui a besoin d'être rénové. (Photo: mäd)

Geneveys-sur-Coffrane. En l'occurrence, à Cernier, des raisons géologiques s'opposent à l'installation d'un système de chauffage par sonde géothermique, des raisons climatiques empêchent la mise en place d'une pompe aérothermique et des raisons financières rendent impossible le raccordement complexe à un réseau de chauffage urbain. D'où la nécessité d'installer un système de chauffage au gaz. L'église n'étant pas placée sous la protection des monuments historiques, il n'y a pas de subventions publiques. (ufw)

Soutien à une paroisse pauvre

Sur un coût total estimé très modestement à 435 000 francs, la paroisse peut couvrir 100 000 francs et apporter un financement de 45 000 francs par des tiers. Le déficit est donc de 290 000 francs. C'est là qu'intervient l'aide de la Mission Intérieure au moyen des recettes de la collecte de l'Épiphanie.



L'église paroissiale de Notre-Dame de l'Assomption à Cernier, inaugurée en 1909, avec le presbytère attenant et la salle paroissiale au sous-sol. (Photos: mäd)



Vue du chœur de l'église, restauré en 2016, avec les bancs et le plancher à rénover.



La sacristie, sombre et exigüe, avec son éclairage vétuste.

Église paroissiale de Bissone: rénovation extérieure d'un édifice de grande valeur artistique

Grâce à l'acte solidaire de renonciation du diocèse de Saint-Gall en faveur d'une paroisse du diocèse de Lugano, un tiers de la collecte de l'Épiphanie 2021 peut être affecté au soutien de la paroisse San Carpofo à Bissone (Sottoceneri). La paroisse de Bissone est située à la pointe sud du canton du Tessin, sur les rives du lac de Lugano, à l'extrémité orientale de la digue de Melide. Bissone a été la patrie de Francesco Borromini et de nombreuses autres dynasties de maîtres bâtisseurs. Le saint patron de l'église, San Carpofo, était un soldat de la Légion thébaine, à qui fut aussi dédiée la première cathédrale de Côme. L'église, qui lui est également consacrée à Bissone et qui se trouve à proximité immédiate de l'autoroute, est dans un premier temps en cours de restauration extérieure pour un coût de plus d'un million de francs, une opération urgente compte tenu des nombreuses dégradations constatées.



Vue de l'église paroissiale de San Carpofo à Bissone, située sur les bords du lac de Lugano, avec le canal autoroutier couvert en arrière-plan. (Photos: m&D)

Situé sur une étroite bande de terre entre le lac et la montagne, le village a été le site d'une garnison lombarde au VIII^e siècle et possédait un château au Moyen Âge, ce qui indique son importance militaire. L'église paroissiale de San Carpofo est documentée pour la première fois en 1148, mais elle est probablement beaucoup plus ancienne. Entièrement reliée à l'église mère dans le sud de Riva San Vitale jusqu'en 1472, elle le fut encore partiellement jusqu'en 1622. Son baptistère octogonal du V^e siècle est le plus ancien bâtiment chrétien de Suisse. Le saint patron de l'église, San Carpofo, renvoie

à la Légion thébaine, dont la légende est devenue importante non seulement pour le culte des martyrs en Valais, mais aussi pour Côme et la région du grand Milan – autant d'indices d'une christianisation très précoce de cette région. Au début du Moyen Âge, Bissone est devenu un important village de pêcheurs. Sous le régime des Confédérés, Bissone détenait, avec Melide et Morcote, le monopole de la vente du poisson à Lugano.

L'église de San Carpofo aujourd'hui

L'église médiévale tardive à trois nefs a été entièrement reconstruite au cours de la décennie de 1670 à 1680, et six chapelles latérales avaient déjà été ajoutées auparavant. Le clocher construit à la fin du Moyen Âge existe encore aujourd'hui. La basilique présente de riches stucs de la fin du XVII^e siècle, tandis que la façade extérieure a été redessinée un siècle plus tard. L'aménagement de l'église, très richement décorée d'autels et de tableaux, n'est pas seulement dû à des constructeurs et décorateurs fortunés, mais témoigne également de la prospérité du village au Moyen Âge et au début des temps modernes. On ne s'attendrait pas à trouver une église aussi grande et d'une telle valeur artistique. Mais l'église, fierté du village, entraîne aussi des charges et des obligations.

La restauration extérieure

En 2020, la petite paroisse tessinoise procédera dans un premier temps à la rénovation extérieure. Il s'agit notamment de rénover les canalisations et d'assainir les environs afin que l'eau puisse désormais sévacuer, évitant ainsi que l'humidité n'endommage les voûtes. Les statues extérieures endommagées et le toit seront remis en état. Seule cette restauration extérieure qui, malgré les subventions pour la préservation des monuments historiques, dépasse les capacités financières de la paroisse, permet de remédier aux dégradations à l'intérieur. (ufw)



Le clocher de l'église médiévale tardive endommagé.



De riches fresques de voûte à l'intérieur de l'église.

L'église Sainte-Anne à Roveredo

Les vallées alpines des Grisons et du Tessin restées catholiques après la Réforme de 1520 possèdent une énorme densité d'églises et de chapelles, qui sont dans la plupart des cas des joyaux de l'époque baroque. C'est le cas par exemple du Val Mesolcina, dont le chef-lieu, Roveredo, compte quatre églises. Roveredo était à l'origine assujéti au monastère voisin de San Vittore. L'église de San Giulio, occupée à partir de 1219, est devenue l'église paroissiale en 1481. Il y a aussi trois autres églises: celle de San Antonio, du milieu du XIV^e siècle, agrandie en 1620, celle de San Rocco à Carasole, documentée en 1481, et celle de Madonna del Ponte chiuso, à l'entrée du Val Traversagna, qui est en fait consacrée à Sainte-Anne. C'est la restauration de cette dernière église qui est soutenue par la collecte de l'Épiphanie 2021. Il est frappant de constater que Roveredo, comme Bissone, a produit un nombre considérable d'artistes et d'architectes renommés.



L'église Sainte-Anne avec le pont en voûte de pierre.

(Photo: màd)

L'église soutenue par la collecte de l'Épiphanie 2021 est l'un des monuments les plus intéressants, si ce n'est le plus précieux de toute la Mesolcina. Avec le pont en voûte de pierre et l'ancien hospice des pèlerins, il forme un groupe de bâtiments pittoresques à l'entrée des gorges de la Traversagna. L'église de la Madonna del Ponte chiuso, que l'on appelle également l'église Sainte-Anne, est mentionnée pour la première fois en 1524; elle a été reconstruite au XVII^e siècle, consacrée en 1654 et richement meublée dans les décennies suivantes. L'intérieur de l'église présente toute une panoplie de styles architecturaux très différents. Le chœur est décoré de stucs, tandis que les peintures murales qui s'y trouvent datent du milieu du XIX^e siècle. On a ainsi accès, dans un espace très restreint, à une énorme richesse religieuse et artistique.

Le pire ennemi: l'humidité

Bien que l'église soit très importante comme lieu de culte et de réunion pour Roveredo, elle n'a pas pu être utilisée depuis longtemps en raison de graves dégâts dus à l'humidité. Il est donc urgent de prendre des mesures partielles à l'extérieur et une bonne rénovation intérieure, afin que, grâce à de nouvelles lignes d'infiltration et un bon drainage de l'eau de pluie, plus d'eau à l'avenir

ne peut pénétrer dans la maçonnerie. L'intérieur doit être séché et la maçonnerie et les objets religieux mobiles débarrassés de leur moisissure et les pièces manquantes sont restaurées. Tous ces mesures ont coûté un bon 1,5 million de francs, ce qui dépasse de loin les possibilités financières de la paroisse. Il est urgent d'apporter de l'aide dans ce domaine!

(ufw)



Vue partielle de l'intérieure de l'église. (Photo: màd)

Collecte de l'Épiphanie 2021 – Appel des évêques suisses

Les églises et les chapelles ont besoin d'un entretien constant et, après quelques décennies passées, elles nécessitent une rénovation. Pour les paroisses sans impôt ecclésiastique ou les communes ecclésiastiques entretenant plusieurs églises, il en découle des charges qui, souvent, dépassent leurs propres capacités financières. Avec la collecte de l'Épiphanie, la Mission Intérieure soutient depuis plus de 50 ans la conservation et l'entretien d'églises et d'édifices religieux menacés afin de les préserver en tant que lieux de vie pastorale et communautaire. À l'occasion de l'Épiphanie 2021, les évêques suisses et la Mission Intérieure lancent un appel à soutenir trois projets de rénovation concernant l'église Sainte-Anne, à Roveredo (GR), l'église paroissiale de San

Carpoforo, à Bissone (TI) et l'église Notre-Dame de l'Assomption, à Cernier (NE).

Les évêques et abbés territoriaux de Suisse invitent toutes les paroisses à faire preuve de solidarité, surtout en ces temps d'épidémie où peu de fidèles vont à la messe et où l'on ne peut pas faire circuler dans l'assistance les corbeilles de la quête. Ils recommandent la collecte de l'Épiphanie 2021 à la bonne volonté et à la générosité des catholiques de Suisse. Au nom des trois paroisses concernées, les évêques et abbés territoriaux de Suisse les remercient cordialement de tous leurs dons!

Fribourg, décembre 2020

Les évêques et abbés territoriaux de Suisse

P.-S. Sur demande des évêques suisses, la Mission Intérieure attire l'attention sur le fait qu'il est possible de faire des dons en ligne, via le site <https://www.im-mi.ch/f/dons/>

L'ermitage de Sainte-Vérène près de Soleure

La photo de couverture de la présente Revue MI est spéciale, car elle a été prise pendant la nuit, lors de la veillée de Noël 2019 à l'ermitage de Sainte-Vérène. En ces jours de Noël, José Martinez n'a pas ménagé ses efforts pour mettre en lumière depuis un podium ce lieu encore plus singulier. L'entrée nord des gorges de Sainte-Vérène, ainsi que la chapelle de sainte Vérène, la chapelle de saint Martin et l'ermitage habité par le frère Michael Daum, forment le noyau de l'ermitage, qui est également une destination de choix pour des excursions tout au long de l'année. Depuis longtemps, pendant la période de Noël, de nombreux visiteurs y déposent et allument des quantités de bougies formant une véritable mer de lumières qui leur fait facilement oublier l'effort nécessaire ensuite pour le travail de ramassage des talons de cire fondue.

Dans les gorges, à environ deux kilomètres au nord-est de Soleure, la chapelle de Sainte-Vérène et la chapelle de Saint-Martin témoignent encore de la longue tradition de la vénération de Sainte-Vérène. Selon la légende, Vérène est arrivée à Soleure vers 300 après J.-C. pour vénérer les tombes des martyrs soleurois saint Ours et saint Victor. Elle a vécu dans la grotte située derrière la chapelle de saint Martin et s'est établie ensuite à Zurzach, où elle est décédée vers 344. Ce lieu de culte aux racines médiévales a un caractère baroque. L'ermitage de Soleure est un rappel de l'impermanence et de la fugacité de la vie terrestre.

Temple de la nature et culte de la personnalité

Il en fut tout autrement vers la fin du XVIII^e siècle, lorsqu'un sentiment de ravissement pour la nature conduisit à l'élargissement de la gorge de Sainte-Vérène. Avec la construction de la route à travers la gorge, entreprise en 1791 à l'initiative d'un émigrant français, le baron Louis-Auguste de Breteuil, la nature et le travail des gens en faveur de la société et de sa valorisation ont remplacé la religion. Au XIX^e siècle, c'est ainsi le culte bourgeois de la personnalité qui a façonné la gorge de Sainte-Vérène. En fait, à l'encontre du développement social actuel, on a pu ob-

server, vers la fin du XX^e siècle, un retour aux racines chrétiennes de l'ermitage.

Un chemin de croix ranimé

Fondée en 1993, la Société de l'Ermitage de Sainte-Vérène (Gesellschaft der Einsiedelei St. Verena Solothurn) a rénové, à partir de 1997, le chemin de croix qui va de l'église Saint-Nicolas à la chapelle du chemin de croix toute proche. La société prend l'initiative de travaux de restauration, participe à leur financement et organise des événements qui renvoient aux racines chrétiennes du lieu de culte (www.einsiedelei.ch; avec un portait de la société créé par Jump-tv le 5.09.2020). (ufw)



La chapelle de Sainte-Vérène, avec la châsse de la sainte à l'arrière-plan. (P.: José Martinez)

Soutien de la Mission Intérieure en vue de la rénovation de la chapelle de Sainte-Vérène

Le 1^{er} mars 2017, l'étincelle d'une bougie a déclenché un incendie dans la chapelle baroque. Propriétaire de l'ermitage, la commune des citoyens de Soleure a décidé de rénover complètement l'édifice sans en changer le caractère. L'installation de deux fenêtres permet une meilleure ventilation de la chapelle, qui est ouverte sur un côté. La Mission Intérieure a soutenu la rénovation réalisée avec succès en accordant une subvention afin de pouvoir préserver ce lieu de prière pour l'avenir.



La sainte châsse: un art baroque invitant à méditer sur la souffrance du Christ.

(Photo: José R. Martinez)

Conférence à l'église d'Oberdorf (SO)

Après la restauration extérieure en 2017, la décision du diocèse de Bâle d'affecter la collecte de l'Épiphanie 2018 à la restauration intérieure de l'église paroissiale et de pèlerinage Notre-Dame de l'Assomption a été un grand soulagement pour la petite paroisse soleuroise d'Oberdorf, au pied du Weissenstein. La commune ecclésiastique a pu apporter les fonds de tiers manquants au cours de l'année dernière, avant la crise du coronavirus, ce qui a permis la restauration de l'intérieur en 2020. La Mission Intérieure a été l'hôte de la commune eccl. le 28 août 2020, au milieu des travaux et des échafaudages.



Sous les échafaudages: l'architecte Peter Widmer explique la restauration. (Ph.: ufw)

L'objectif du séminaire de cette année sur la rénovation des églises était de donner aux membres des conseils de paroisse, aux sacristains et sacristines ainsi qu'aux experts un aperçu de la restauration intérieure en cours.

Église et environnement

Après le café de bienvenue dans la salle de la chapellenie, qui est également utilisée comme lieu de culte pendant la restauration intérieure de l'église, Kurt Aufderreggen a présenté un exposé illustré de projections montrant comment économiser l'énergie et réduire les coûts énergétiques en prenant des mesures appropriées. Les communes ecclésiastiques et les paroisses peuvent ici apporter une contribution significative à la protection de la création, comme l'a postulé le pape François dans son encyclique «Laudato si'». Avant la

longue visite sur l'imposant échafaudage érigé à l'intérieur de l'église, Peter Widmer, architecte de la restauration intérieure, a exposé l'état des lieux et expliqué la manière de procéder pour les travaux.

La restauration intérieure sous toutes ses coutures

La commune ecclésiastique d'Oberdorf, qui ne compte que 2100 membres et qui assume les lourdes charges de trois paroisses, ne pouvait plus gérer seule la restauration intérieure. Le budget de la restauration intérieure a dès lors été réduit de 1,8 à 1,2 million de francs et des fonds de tiers ont été collectés. L'objectif était de restaurer l'état de l'enveloppe intérieure après la dernière restauration intérieure effectuée en 1957 et d'adapter les infrastructures en matière d'électricité, d'éclairage et d'acoustique aux exigences et

aux circonstances actuelles. La tâche principale de la restauration intérieure était le nettoyage manuel du stuc, des tableaux, des objets religieux, des fenêtres en œil de bœuf et des surfaces murales.

Aux côtés de l'architecte, les experts responsables des différentes étapes ont expliqué la procédure et leur méthode de travail, complétant leurs exposés par une présentation informative en images. Les participants à la conférence ont ainsi acquis des connaissances uniques, ont pu poser des questions et monter sur l'échafaudage – une expérience particulière pour les personnes concernées. Dans l'après-midi, Urs Staub, membre du conseil d'administration de la Mission Intérieure, a proposé une visite guidée très intéressante de l'église jésuite de Soleure et de la cathédrale Saint-Ours, où un bel art baroque et le classicisme se côtoient. (ufw)



La nef centrale de l'église Notre-Dame de l'Assomption à Oberdorf (SO), avant et après la restauration intérieure de 2020.

(Photos: José R. Martinez)

La cathédrale de Berne

Les deux villes les plus puissantes de l'ancienne Confédération, Berne et Zurich, n'avaient pas de siège épiscopal. Berne faisait partie du diocèse de Lausanne, et Zurich du diocèse de Constance. L'absence d'un évêque a peut-être favorisé le passage à la Réforme. À la fin du Moyen Âge, Zurich a connu une vie ecclésiastique diversifiée, où le très ancien culte des saints Félix et Regula jouait un rôle central et identitaire. Pour Berne, c'était plus difficile. Fondée en 1191 par les Zähringen, la ville de Berne n'est devenue une paroisse qu'en 1276. Les efforts de la ville pour réduire l'influence de l'ordre teutonique ont conduit à la reconstruction de la cathédrale actuelle à partir de 1421 et à la fondation de la collégiale Saint-Vincent en 1484. La cathédrale de Berne était désormais sous le contrôle du conseil municipal, ce qui facilita en 1528 le passage à la Réforme.



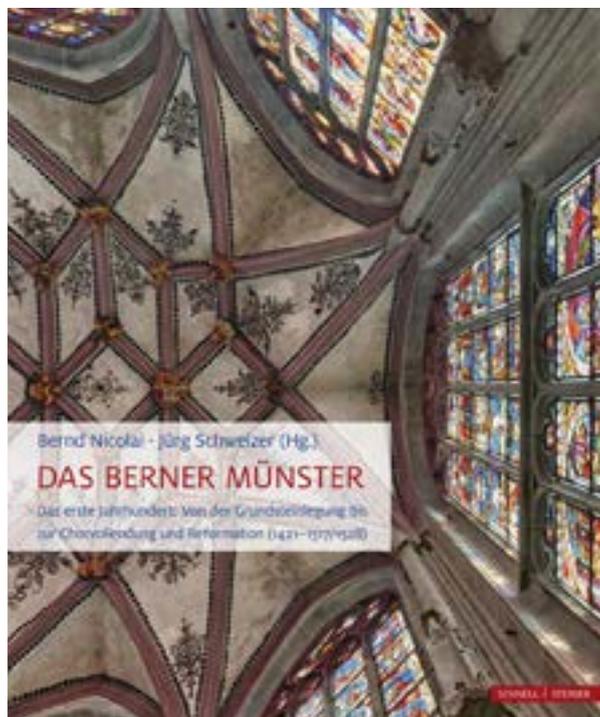
Saint Vincent, patron de la ville, avec la feuille de palmier et l'Évangile comme emblèmes. (e-codices.ch)

Après avoir rejoint la Confédération suisse en 1353, Berne, ville libre depuis 1218, est devenue le canton-ville le plus grand en termes de superficie et l'État politiquement le plus puissant au nord des Alpes, une situation qui n'a pris fin qu'avec l'invasion française en 1798. C'est dans ce contexte qu'il faut considérer la construction et l'aménagement de la cathédrale de Berne actuelle, un édifice remarquable dans les paysages culturels du Haut-Rhin, de la Souabe et de l'ancienne Confédération à la fin du Moyen Âge. La première église de Berne, qui était une chapelle filiale de la paroisse de Köniz, est documentée en 1224. En 1276, cette église est devenue paroissiale et le véritable centre ecclésial de la ville. Le bâtiment a été remplacé en 1280 par la Leutkirche. En 1421 a été entamée la construction de l'actuelle cathédrale de style gothique flamboyant. Ce

nouveau bâtiment était nécessaire pour que la ville de Berne, en tant que «refondatrice» de l'église, puisse en revendiquer les droits de patronage et chasser l'ordre teutonique avec ses droits antérieurs. Ceci fut finalement réalisé en 1484 avec la fondation du chapitre de la cathédrale, après quoi Berne compta de nombreux ecclésiastiques en accord avec son rang.

Saint Vincent, patron de la ville

Saint-Vincent de Saragosse était déjà le saint patron de la première église de la ville. Au Moyen Âge, le martyr espagnol tué à Saragosse en 304 était l'un des saints les plus populaires. Cependant, comme les Bernois n'avaient pas de reliques de leur saint patron, ils volèrent la relique principale conservée à Cologne en 1462, firent approuver cette procédure par le célèbre cardinal Nicolas de Cues à Rome et refusèrent de la rendre. Après la Réforme à Berne en 1528, qui a rejeté le culte des saints, la trace de la relique a été perdue. Seules les figures de saints dans la voûte du chœur de la cathédrale ont survécu à l'iconoclasme de l'époque. Ce n'est qu'en 2015–2017 que ces sculptures haut placées dans la voûte ont été restaurées pour la



première fois après leur installation en 1517: le «ciel du saint» a ainsi survécu!

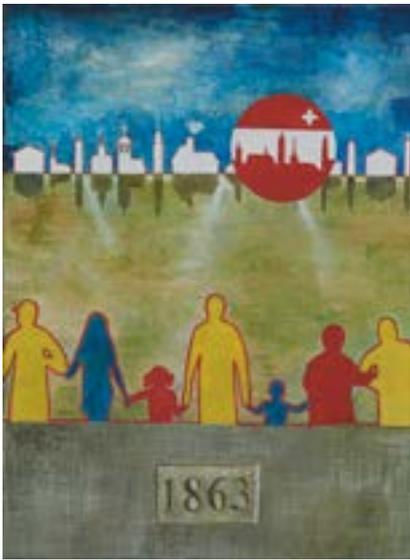
Historique de la construction

C'est le mérite des deux éditeurs Bernd Nicolai et Jürg Schweizer, des auteurs participants et de la maison d'édition Schnell + Steiner de Ratisbonne d'avoir publié en 2019 une histoire passionnante et richement illustrée de la cathédrale de Berne. Elle décrit en détail l'histoire de la construction durant la période catholique, qui contient une grande partie de l'histoire générale et technique ainsi que de la théologie (sculptures, vitraux, etc.), mais qui contient aussi beaucoup de renseignements sur ce qui s'est passé avant et après. Ce livre très captivant est un régal pour les yeux! (ufw)

Bernd Nicolai, Jürg Schweizer (éd.): Das Berner Münster. Das erste Jahrhundert: Von der Grundsteinlegung bis zur Chorvollendung und Reformation (1421–1517/1528). Regensburg 2019, ill., 647 pp.



La cathédrale de Berne avec son imposante plateforme. (Photo: Suicasmo/CC-BY-SA-4.0)



Carte de Noël de la MI 2020. (Ill.: B. Scherrer)

Une lecture pour l'Avent qui invite à la réflexion

Les jours qui raccourcissent, de plus en plus sombres, et la deuxième vague épidémique actuelle nous obligent à être plus solitaires et à renoncer à la convivialité. Mais ce qui est perçu par certains comme une limitation offre également des possibilités intéressantes. Le temps passé à la maison peut être utilisé pour la lecture. Ce faisant, nous regardons vers d'autres horizons au-delà de notre propre existence, ce qui est bon pour l'esprit et l'âme. En ce sens, la lecture n'est pas seulement un moyen d'acquérir de nouvelles connaissances, mais elle peut être aussi un bienfait sur le plan spirituel. Nous vous présentons ici des livres qui nous mettent en contact avec Ignace de Loyola et Andreas Knapp.



L'importance et les possibilités des échanges épistolaires

En ces temps de pandémie, le contact direct n'est souvent plus possible, et la période de l'Avent et de

Noël qui approche incite à écrire des lettres. La correspondance est un acte culturel qui est bien plus qu'une simple conversation ou un appel téléphonique; elle exige plus de temps et d'efforts, donc davantage de concentration. Son importance est particulièrement évidente si l'on se réfère à saint Ignace, fondateur de la Compagnie de Jésus: il a écrit et dicté plus de 7000 lettres qui ont été des outils indispensables pour diriger ses jésuites dispersés dans le monde entier. Ces lettres nous apprennent à mieux connaître la personnalité et la spiritualité du saint fondateur de l'ordre des jésuites. Au sens figuré, Hans Schaller, en étudiant les lettres de saint Ignace, nous invite à nous ouvrir, à ouvrir notre vie comme une lettre et à la lire selon la devise que nous sommes une lettre du Christ (cf. 2 Co 3, 3). Dans la vie de saint Ignace, la pratique consistant à consigner des paroles bibliques et la tenue d'un journal intime ont été à la base de sa conversion de soldat en fondateur de l'ordre et de son accès à l'expérience spirituelle. Pour Hans Schaller, cette correspondance avait un seul but: «Toute son attention était concentrée sur une seule grande préoccupation: que le Royaume de Dieu grandisse, grâce au courage, au dévouement et à la sagesse de ceux à qui il écrivait.» Les lettres – lettres

principales publiques, complétées par des lettres privées – et la prise de responsabilités qui en découle sont les moyens de maintenir l'unité du jeune ordre. Que disait-il à la fin d'une lettre? Il recommandait ses destinataires à la Providence divine, les incluant ainsi dans son propre cheminement de foi et d'espérance et dans son intercession. Que nous dirait saint Ignace aujourd'hui? La correspondance favorise la concentration, sert de garde-fou contre le stress et la pléthore d'informations, ramène à l'essentiel face à la multitude de choses et de connaissances qui ne font que nous disperser. En nous encourageant également à attendre ce qui est important, les lettres sont ainsi un élément de l'Avent, attente de la Nativité.

Hans Schaller: Aus Rom – euer Ignatius! Person und Spiritualität im Spiegel seiner Briefe. (Éd. Echter) Würzburg 2019, 75 pp.

Les derniers chrétiens: exode et expulsion du Moyen-Orient



L'écrivain spirituel Andreas Knapp ne publie pas seulement des poèmes par lesquels il tente d'exprimer la foi chrétienne sous une nouvelle forme et de faire passer son témoignage de vie; il traite également du sort des chrétiens au Moyen-Orient en se référant à ses expériences personnelles et à ses connaissances. Membre des Petits frères de l'Évangile, il a rencontré à Leipzig des familles de réfugiés chrétiens de Syrie et d'Irak qui lui ont fait part de leurs souffrances et raconté comment ils ont

fui leur patrie. Cela rend particulièrement concrète et compréhensible la situation de chrétiens persécutés en raison de leur foi, qui parlent encore l'araméen comme Jésus lui-même. De manière inattendue, une amitié a conduit Andreas Knapp sur la tombe du père d'un ami au Kurdistan. Les rapports sur la façon dont des chrétiens ont été tués, kidnappés ou soumis à un chantage par des musulmans radicaux pour financer le régime brutal de l'État islamique sont des récits qui laissent sans voix. Une expérience particulièrement rude a été celle de voir combien les musulmans de Mossoul, avec lesquels les familles chrétiennes avaient auparavant entretenu des rapports de bon voisinage, se sont enrichis après l'invasion du groupe «État islamique». En Irak, cependant, ce sont surtout les musulmans qui ont été victimes de la terreur de l'État islamique, et des amitiés entre musulmans et chrétiens sont même restées intactes. Même si Mossoul a été entre-temps reprise à l'État islamique, les chrétiens du Moyen-Orient sont en grand danger. C'est également le cas des chrétiens arméniens, avec lesquels l'auteur entretient aussi des contacts. Dans la conclusion de son ouvrage, Andreas Knapp pose des questions qui nous concernent tous: «Par mes contacts avec des réfugiés chrétiens d'Orient, je suis, moi aussi, amené à me demander ce que ma foi représente pour moi. Est-ce seulement une tradition culturelle servant à embellir la vie quotidienne au moyen de quelques rites? (...) Grâce aux chrétiens d'Orient, j'ai appris que ma foi pouvait aussi me coûter quelque chose.»

(ufw)

Andreas Knapp: Die letzten Christen. Flucht und Vertreibung aus dem Nahen Osten. (Éd. adeo) Dillerberg 2017, 238 pp.

Projets soutenus dans l'année en cours

La Mission Intérieure soutient cette année des projets relevant de sept champs thématiques. Nous en donnons ci-après un bref aperçu. Nous communiquerons les chiffres à ce sujet dans le rapport annuel 2020, au cours des premiers mois de la nouvelle année. Notre œuvre d'entraide a subi elle aussi les effets de la crise du coronavirus. L'excursion culturelle de cette année a ainsi été annulée, car nous ne voulons pas risquer de provoquer une contamination. Nous ne sommes pas encore à même d'estimer dans quelle mesure l'épidémie aura un effet négatif sur le volume des dons. Nous espérons sincèrement que les donateurs nous resteront fidèles, surtout en ces temps où la fréquentation des offices religieux est plus faible et où les paniers de collecte ne peuvent plus circuler entre les bancs. Depuis peu, les dons peuvent également être versés, selon plusieurs modes de paiement, via notre page d'accueil www.im-mi.ch, en cliquant sur le bouton «Dons». Merci d'avance de votre générosité. Restez en bonne santé!



Elle verse des contributions non remboursables pour la rénovation de l'église de Buix (JU) et pour la restauration des chapelles de Sainte-Vérene, dans l'ermitage de Rüttenen près de Soleure, de Zen Hohen Flühen à Bitsch (VS), de Ried-Brigue (VS) avec son chemin de croix, de Saint-Nicolas de Flue à Seealp (AI) et d'Eggberge sur Altdorf (UR). Elle a en outre soutenu la rénovation de l'hospice public de l'Urnerboden à Spiringen (UR).

Avec le produit de la collecte du Jeûne fédéral 2020, la Mission Intérieure soutient environ 70 projets pastoraux dans toute la Suisse et à tous les niveaux de la vie ecclésiale.



Avec le produit de la collecte de l'Épiphanie 2020, la Mission Intérieure soutient les paroisses de Münchenstein (BL), de Palagnedra (TI) et de Reckingen (VS) dans la rénovation de leur église.

La Mission Intérieure accorde des prêts pour la rénovation des églises de Brigels/Breil (GR), de Sainte-Croix à Sierre et de Colonges (VS) ainsi que pour la construction d'une nouvelle église à Gland (VD).

La Mission Intérieure conseille les communes ecclésiastiques et paroisses en matière de projets de rénovation. Dans cette optique, elle a également organisé une conférence de spécialistes qui a donné un aperçu d'un projet de restauration concret.

La Mission Intérieure cofinance un nouveau système acoustique pour l'église du couvent de Béthanie, à St. Niklausen (OW), et elle soutient la création d'une chapelle d'adoration perpétuelle à l'abbaye de Saint-Maurice (VS).

Avec le produit de la collecte du Jeûne fédéral, elle apporte une aide à dix prêtres qui sont en mauvaise santé et ont besoin d'un soutien financier.

La crise du coronavirus a également affecté les activités de la Mission Intérieure: l'excursion culturelle – toujours très prisée – a dû être annulée cette année par mesure de précaution.

Photo ci-dessus: la chapelle Eggberge au-dessus d'Altdorf (màd); photo ci-dessous: pèlerins à la réunion de Gottwärts 2019 (màd).

Cadeaux de Noël de la collection MI

Les articles de la collection MI sont le cadeau de Noël idéal pour vous, vos proches et toutes les personnes auxquelles vous voulez faire plaisir. Les petites œuvres d'art nous rappellent la présence de Dieu qui se révèle à nous en Jésus-Christ et dans l'Esprit Saint qui nous a promis sa présence perpétuelle. Les cadeaux de Noël de la collection MI servent d'aides à la prière dans la vie quotidienne et apportent un soutien dans les moments difficiles. Dans les jours heureux, ils nous rappellent que nous devons rendre grâce au Seigneur pour la plénitude de notre vie; dans les moments difficiles, ils nous rappellent sa proximité.



Boule de Noël à l'ange

Cette boule de Noël représentant un ange, destinée à décorer l'arbre de Noël, peut également être installée en tout autre endroit pour y figurer la joie de la fête de Noël. La LED dont elle est équipée peut être allumée ou éteinte au moyen d'un interrupteur situé sur la face inférieure. Les anges ont proclamé aux bergers la paix de Dieu, ce qui nous a aussi été promis. Jusqu'à épuisement du stock!

Dimensions: diamètre de la boule 8 cm

Prix: CHF 12.50 / avec don: CHF 17.50



Porte-clefs: le modeste anneau tendrement façonné à la main sert comme porte-clefs. Il collectionne toutes nos clés du quotidien et accompagne toutes les ouvertures de portes par la bénédiction: «Dieu te bénisse. Qu'il te protège sur tous tes chemins» (imprimé en allemand). Il devient ainsi le symbole que Dieu seul est la clef et nous ouvre les portes de la vie.

Dimensions: Ø 3,5 cm

Prix: CHF 7.- / avec don: CHF 12.-



Croix à tenir: le petit bloc de bois aux angles arrondis tient bien dans la main et procure une sensation de chaleur et de légèreté. Il a pour but de rendre perceptible à nos sens la main de Dieu, ferme et tangible. Il nous soutient dans les moments de détresse, d'incertitude, de stress et de découragement. Aux heures où nous menace le désespoir, nous pouvons mettre notre main dans la main de Dieu.

Dimensions: 6,5 x 5,5 x 2 cm

Prix: CHF 16.- / avec don: CHF 21.-



Lumière de l'espérance: cette bougie puissante provient de l'atelier artisanal du couvent bénédictin Maria Laach. La croix enveloppée de lumière est le symbole de l'espérance et de la résurrection. Cadeau idéal pour toutes les occasions et circonstances de la vie!

Dimensions: 20 cm (hauteur), 7 cm (diamètre)

Prix: CHF 29.- / avec don: CHF 34.-



Un ange pour toi: cet ange gardien en bronze provenant de l'abbaye bénédictine Maria Laach tient parfaitement dans la main. Au verso de l'emballage, un poème en allemand de Anselm Grün y est imprimé:

«En acceptant qu'un ange t'accompagne sur ton chemin, tu découvres ce dont tu es capable et éprouves alors l'unicité et la splendeur divine de l'âme.»

Dimensions: 4,5 x 2,5 cm

Prix: CHF 14.50 / avec don: CHF 19.50

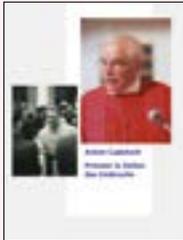


Ange porte-clefs

Il s'agit d'un porte-clefs comportant une médaille en forme d'ange au revers de laquelle figure l'effigie de saint Christophe. Un objet qui vous accompagnera d'une manière particulière dans vos voyages comme dans tous vos déplacements.

Dimensions: 1,4 x 1,1 x 0,3 cm (ange)

Prix: CHF 7.- / avec don: CHF 12.-



Livre d'entretiens avec Anton Cadotsch, prêtre en période de mutation

Né en 1923, ordonné prêtre en 1950, il a été professeur d'éducation religieuse, secrétaire de la Conférence des évêques suisses et vicaire général du diocèse de Bâle dans une période de mutation. Il donne un aperçu passionnant de sa vie.

Volume: 68 pages en allemand (!), illustré, format 24 x 17 cm

Prix: CHF 10.- / avec don: CHF 15.-

Bon de commande – collection MI

Article	Unité	Prix	
		<input type="checkbox"/> avec don	<input type="checkbox"/> sans don

Envoyez s.v.p.
dans une
enveloppe à:

Vous recevrez les articles commandés avec une facture (frais de livraison non compris).
Pour toute question: 041 710 15 01.

Prénom, nom: _____
 Rue, n°: _____
 CP, lieu: _____
 Téléphone: _____
 Signature: _____

Mission Intérieure

Collection MI
Administration
Forstackerstrasse 1
4800 Zofingue

En vous remerciant de votre commande!



La nouvelle carte MI convient également pour Noël et le Nouvel-An

Conçue cette année par l'artiste Barbara Scherrer de Brittnau, la carte de Noël de la MI peut servir en toute occasion. C'est une exclusivité!

Dimension: Carte double, format replié A5 ou A6 avec enveloppe

Prix: A5: 1 exemplaire CHF 2.50; à partir de 5: CHF 2.30; à partir de 10: 2.- / avec don: + CHF 5.-; A6: 1 exemplaire: CHF 2.-; à partir de 5: CHF 1.80; à partir de 10: CHF 1.50 / avec don: + CHF 5.-

IMPRESSUM

Édition Mission Intérieure – Administration, Forstackerstrasse 1, 4800 Zofingue, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | **Layout, concept et rédaction** Urban Fink-Wagner, Bruno Breiter | **Textes** Urban Fink-Wagner (ufw), Mission Intérieure | **Photos** Photo de couverture: José R. Martinez; p. 2: MI; p. 3-5: mäd; p. 6: José R. Martinez; p. 7: José R. Martinez, ufw; p. 8: Couverture Verlag Schnell + Steiner; www.e-codices.ch/WMC; Suicasmo/CC-BY-SA-4.0; p. 9: MI; Couverture Verlage Echter und Adeo; p. 10: mäd; p. 11-12: MI | **Traduction** Adrien Vauthey (F), Ennio Zala (I) | **Impression** ZT Medien SA, Zofingue (AG) | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | **Tirage** 38 000 Ex. | **Abonnement** La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. Pour les donatrices et donateurs, CHF 5.00 sont déduits annuellement du montant des dons et utilisés pour payer l'abonnement. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | **Compte de dons** PC 60-790009-8





IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Zofingue, le 1^{er} décembre 2020

Notre collecte de l'Épiphanie en faveur des rénovations d'églises des paroisses du Val-de-Ruz (NE), de Bissone (TI) et de Roveredo (GR)

Avec le produit de la traditionnelle collecte de l'Épiphanie, la Mission Intérieure soutiendra en 2021 trois paroisses qui ont un besoin urgent d'aide extérieure pour la rénovation de leurs églises.

Les églises de la paroisse neuchâteloise du Val-de-Ruz, entre Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds, de la paroisse tessinoise de Bissone, dans la partie la plus méridionale de la Suisse, et de Roveredo, chef-lieu de la Mesolcina grisonne, sont d'une grande importance pour la vie pastorale locale et méritent d'être réaménagées et durablement préservées en tant que monuments témoins de la foi.

Nous ne savons pas encore si les offices du week-end de l'Épiphanie 2021 pourront être célébrés avec au moins quelques fidèles. Raison de plus de compter sur les dons privés pour compenser la baisse prévisible des recettes des quêtes dans les églises de toute la Suisse.

Le comité et le bureau de la Mission Intérieure vous remercient très cordialement de votre précieux et fidèle soutien. Ils forment à votre intention les vœux les meilleurs pour le temps de l'Avent et de la Nativité dans des circonstances désormais particulières. Restez en bonne santé et proches de vos semblables, même si vous devez garder vos distances pour des motifs de politique sanitaire.

Avec nos salutations les meilleures

Mission Intérieure

Urban Fink-Wagner
Directeur MI



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Mission Intérieure | Administration
Forstackerstrasse 1 | 4800 Zofingue
Tél. 041 710 15 01 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch

Revue MI

Poste CH SA

AZB
CH-4800 Zofingue
P.P. / Journal